

## Aspects Avantageux De La Doctrine Existentialiste Dans *Les Mains Sales* De Jean-Paul Sartre

Onyebuchi J. Ugwu  
Igbinedion University Okada, Edo State, Nigeria

**Abstract :** *La philosophie sartrienne a subi beaucoup de critiques surtout par les chrétiens à cause de son athéisme. Cette philosophie que l'on appelle aussi l'existentialisme athée semble indispensable dans la didactique de la littérature française du XXe siècle. Elle est aussi connue partout même au niveau de la didactique de la littérature mondiale, d'où son influence sur la vie des apprenants et des chercheurs littéraires est énorme. Le précurseur de cette philosophie, Jean-Paul Sartre l'a bien valorisée à travers son œuvre. Il avoue que l'homme est condamné à être libre. Par conséquent, la plupart de gens ont commencé à croire autrement en ce que Sartre dit par rapport à son existentialisme athée. Auparavant, les chrétiens affirmaient l'existentialisme comme un moyen d'exprimer leur croyance religieuse, contrairement à ce que Sartre prêchait. Voilà pourquoi ils se mettent contre la philosophie sartrienne car selon eux, elle va mettre l'humanité en danger. Au cours de notre recherche, nous tenons à faire ressortir quelques aspects avantageux de la doctrine existentialiste dans *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre. Pour ceux qui croient en Dieu, il paraît blasphématoire d'accepter l'usurpation de Dieu par la philosophie sartrienne. Puisque toute recherche vise à contribuer à la connaissance pour l'amélioration de la vie humaine, notre communication reconnaît la liberté humaine comme l'a dite Sartre et prêche fortement l'existence de Dieu le tout puissant, reconnaissant que l'homme n'est pas du tout totalement libre s'il est susceptible d'entreprendre des activités dans le monde.*

**Mots clés :** *Croyance, Existence, Humanité, Liberté et Littérature*

---

### I. INTRODUCTION

La question de l'existentialisme occupe le monde entier. Tout le monde se préoccupe de la notion existentialiste surtout celle de Jean-Paul Sartre. Cette philosophie ne vise pas seulement à l'amélioration de la condition déplorable humaine, mais elle contribue aujourd'hui véritablement au développement de la philosophie et de la littérature. La philosophie sartrienne lui a valu beaucoup d'ennemis au monde. Sartre, véritable précurseur de l'existentialisme athée, a consacré beaucoup de livres et articles à l'explication de son existentialisme athée et à la défense de reproches contre cette philosophie. Jean-Paul Sartre a essayé de propager sa philosophie existentialiste. Ceci c'est ce que fait éclater l'existentialisme au monde. Voilà comment l'existentialisme devient, non seulement un problème européen, mais un problème mondial. Sartre, en tant que précurseur de l'existentialisme athée, a été bien critiqué à cause de l'athéisme dans son existentialisme. Ses critiques disent qu'il commet le péché impardonnable parce que sa philosophie prêche l'usurpation de Dieu. Cependant, à part les aspects athéistes dans l'existentialisme sartrien, on y trouve d'autres aspects humanistes qui sont indispensables pour l'essence de l'existence humaine. Ces aspects constituent des faits qui sont utiles de souligner. Voilà pourquoi nous consacrons cette communication à faire ressortir quelques aspects avantageux de la doctrine existentialiste dans *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre.

### II. DEFINITION DE L'EXISTENTIALISME

Avant de proposer une définition de l'existentialisme, il faut tracer les origines de cette philosophie. Notons d'abord que, Søren Kierkegaard et Friedrich Nietzsche ont beaucoup influencé le développement de la philosophie existentialiste. En effet, Kierkegaard est généralement présenté comme le premier penseur véritablement existentialiste. Ce philosophe danois s'intéressait surtout au fait que toute existence humaine est inévitablement souffrante.

La définition de l'existentialisme n'est pas facile. Selon *Le Petit Larousse Illustré*, l'existentialisme est « C'est un mouvement philosophique qui s'interroge sur l'Être en général à partir de l'existence vécue par l'homme »<sup>1</sup>. L'existentialisme s'inspire surtout de Heidegger et de Kierkegaard, alors que son principal représentant en France a été Jean-Paul Sartre.

D'un point de vue philosophique, le mouvement existentialiste ne se caractérise pas par une grande unité. Il est donc difficile de préciser d'une manière incontestable les caractéristiques d'une philosophie existentialiste. Ceux à qui on accorde l'étiquette, la refusent parfois. Pourtant, les penseurs existentialistes s'accordent généralement sur un certain nombre d'idées. On utilise le mot existentialisme pour parler d'une

manière d'aborder la réflexion et le questionnement philosophique qui s'enracine dans l'existence concrète. L'existentialisme s'oppose à l'effort de systématiser rationnellement l'existence humaine.

En toute franchise, l'existentialisme commença comme un type de croyance chrétienne. Gabriel Marcel (Français), Nicolas Berdyaev (Russe) et Martin Buber (Juif), le prennent comme un moyen d'exprimer leur croyance religieuse.<sup>2</sup>

Il est cependant pertinent de noter qu'il y a deux sortes d'existentialisme : le chrétien et l'athée. Les chrétiens et les athées ne partagent pas la même croyance. Mais ils se préoccupent de la condition déplorable humaine. Pour l'amélioration de la condition humaine, les existentialistes pensent de la liberté et de la responsabilité de l'homme. Kierkegaard affirme que la liberté est une obéissance parfaite à Dieu.<sup>3</sup> Il croit aussi que la vie de l'homme est déterminée par des ordres. Ces ordres font de lui ce qu'il est.

Au contraire, Jean-Paul Sartre, philosophe français et précurseur de l'existentialisme athée, condamne les ordres externes, sociaux et naturels. Sartre nous fait comprendre dans *l'Existentialisme est un humanisme* que l'homme est condamné à être libre.<sup>4</sup> L'homme est ce qu'il se fait. Rien ne détermine l'homme. L'homme est absolument libre de se faire. Alors, l'existence précède l'essence.<sup>5</sup>

Par contre, Kierkegaard attribue la liberté humaine à Dieu. Sartre, lui, l'attribue à l'homme, disant que cette liberté dépend du choix de l'homme et que c'est ce choix qui donne l'essence. Selon les existentialistes athées, notre existence semble indéfinissable. Le monde dans lequel on vit est absurde et n'offre aucune valeur supérieure. Dans l'ensemble, on considère que l'existence humaine a un caractère paradoxal, voire contradictoire. C'est dans ce contexte que les existentialistes s'interrogent habituellement sur notre liberté, sur notre responsabilité et sur un possible bonheur.

En un sens strict, les grandes figures de l'existentialisme sont Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Maurice Merleau-Ponty et Karl Jaspers. Albert Camus, Gabriel Marcel, Emmanuel Mounier et bien d'autres ont également participé à l'essor de cette pensée. Mais, selon Johnson dans un chapitre portant sur la querelle entre Sartre et Camus, Albert Camus fait partie de ceux qui refusent l'étiquette de l'existentialisme.<sup>6</sup> Depuis 1960 environ, plusieurs mouvements philosophiques se sont érigés en s'opposant à l'existentialisme athée.

Venant en France, l'existentialisme français connaît des variantes diverses dont nous ne retenons que deux formes majeures, l'existentialisme chrétien, principalement représenté par Gabriel Marcel et l'existentialisme athée de Jean-Paul Sartre. Nous nous intéressons ici à ce que Sartre a fait, pour les Français, de l'existentialisme allemand. Jean-Paul Sartre était apprécié par les uns et vilipendé par les autres à cause de son existentialisme athée. Ce précurseur athée qui exposera sa philosophie dans des ouvrages divers, est en butte à de nombreux reproches auxquels il essaie de répondre.

Examinons maintenant les concepts existentiels fondamentaux. Le premier, c'est la célèbre phrase, l'existence précède l'essence, que nous avons évoquée plus haut. Ajoutons seulement l'explication philosophique fournie par Sartre. Que signifie « l'existence précède l'essence »? Cela signifie ici que l'homme existe d'abord, se rencontre, surgit dans le monde, et qu'il se définit après. L'homme, tel que le conçoit l'existentialiste, s'il n'est pas définissable, c'est qu'il n'est d'abord rien, il ne sera qu'ensuite, et il sera tel qu'il se sera fait.<sup>7</sup>

Le deuxième concept existentiel concerne Dieu. Pour Sartre, Dieu n'existe pas. S'il lui arrive de parler de lui, ce n'est que pour affirmer son athéisme intransigeant. Pour lui, l'existence de l'homme est incompatible avec l'existence de Dieu. Sartre refuse l'idée d'un Être Suprême préexistant à l'homme et dont les commandements préétablis et absolus gouverneraient les conduites humaines. C'est le refus de toute contrainte extérieure.

Il y a aussi un troisième concept fondamental selon lequel l'homme choisit son essence. L'absence d'un Dieu créateur permet à l'existentialiste de constater qu'il n'y a pas de nature humaine préétablie pour tous les hommes. L'homme se trouve dans une situation impitoyable à cause de l'absence de Dieu. Il choisit son essence par son attitude, par son comportement, par ses actes devant la situation dans laquelle il se trouve. L'existence du monde, pour l'existentialiste sartrien n'a aucun rapport avec un Dieu créateur. Nous avons cité plus haut l'athéisme sartrien. Le vide créé par la disparition de Dieu reste à combler. Il est à l'homme de combler cette lacune. L'existentialisme place l'homme au centre de l'univers pour jouer le rôle qu'on attribuait erronément à un Dieu non-existant. Cela, c'est la liberté que prêche Sartre dans son existentialisme athée.

Cette liberté qui réside dans l'existentialisme athée constitue une base solide de la construction existentialiste. Le principe de la liberté absolue de l'homme est indispensable à l'existentialisme. Nous constatons qu'il faut préciser que la liberté telle que la conçoit Sartre diffère de celle des autres. La liberté, pour l'existentialisme sartrien, c'est l'effort constant que fait l'homme qui se trouve dans une situation de choisir, sans aucune contrainte extérieure. Cela veut dire que la liberté est liée au choix. Il est à l'homme de choisir parmi les choix qui lui sont disponibles.

De plus, l'homme ne doit pas permettre aux contraintes extérieures, aux valeurs morales et sociales d'influencer ses choix, dit Sartre. A cet égard, l'existentialisme sartrien postule que toutes les valeurs morales et Dieu lui-même sont morts. Alors, Nietzsche avait cru que les valeurs et les normes anciennes sont mortes et

qu'il sera nécessaire pour l'homme de les rejeter et de créer des valeurs modernes qui doivent l'aider à survivre. Il soutient fortement l'affirmation de Sartre que l'homme doit agir et se faire. Il pense qu'une nouvelle humanité doit devenir le maître du monde. Cela ne signifie pas que l'homme usurpe la place de Dieu, mais plutôt qu'il la trouve déjà vide.

Par conséquent, l'homme constate qu'il ne doit plus être dépendant et qu'il lui faut se réaliser et s'affirmer puis qu'il n'y a rien à le soutenir.<sup>8</sup> Voilà pourquoi Sartre affirme que les valeurs que nous avons, nous les avons créées. En somme, nous pouvons les effacer ou remplacer au choix.<sup>9</sup> Sartre nous tient qu'il faut agir et que c'est l'action de l'homme qui peut donner une essence à son existence. Comme nous l'avons cité avant, « Être c'est faire ».

En somme, pour propager sa philosophie, Sartre nous donne des fondements philosophiques de l'existence, à savoir : l'en-soi et le pour-soi. L'en-soi est l'existence au niveau des objets et des choses. L'en-soi désigne un monde dans lequel les objets ont une essence ou une fonction prédéterminée. Ici, les objets existent seulement. Ils ne peuvent pas se changer, ni se déplacer, ni se faire. Sartre encourage l'homme de ne pas être un « en-soi » parce qu'un « en-soi » n'a ni conscience, ni la capacité de penser. Il n'a aucune liberté. L'en-soi se rapporte aux objets.

Du côté de l'être humain, il y a le « pour-soi ». Ceci est une forme d'existence qui se rapporte à l'homme. Le pour-soi est conscient contrairement à l'en-soi. Il est caractérisé par la liberté absolue. Il a aussi des contraintes comme l'en-soi, mais il peut faire un choix. Le pour-soi signifie que l'homme n'a aucune essence auparavant. Il existe d'abord, se fait et peut se transformer à l'avenir. Cela soutient fortement la déclaration que l'existence précède l'essence chez l'homme sartrien.

Il y a aussi une autre forme d'existence qu'on appelle le « pour-autrui ». C'est une nouvelle dimension d'existence où l'on vit comme un objet pour autrui. Le pour-autrui a la capacité de penser et la conscience mais il ne peut pas décider ce qu'il doit faire. Il attend la décision de l'autrui. L'existence « pour-autrui » est un peu comme l'existence « en-soi » et Sartre le condamne farouchement.

Nous constatons dans *Les Mains sales* quelques principes de l'existentialisme sartrien. Nous les appelons des aspects de la doctrine existentialiste et ils sont les suivants : le choix, l'engagement, l'angoisse, la responsabilité et la liberté.

### **III. ASPECTS DE LA DOCTRINE EXISTENTIALISTE DANS LES MAINS SALES**

Jean-Paul Sartre utilise son œuvre dramatique pour illustrer certaines idées, tels que le communisme et la bourgeoisie. Nous constatons que *Les Mains sales* est une pièce autobiographique, car Sartre était d'une famille bourgeoise qu'il déteste fortement. Sartre met en scène Hugo qui est d'une famille bourgeoise. Il y a donc une projection de Sartre à travers Hugo dans *Les Mains sales*, car Hugo déteste sa classe sociale. Il lutte contre l'avis de Hoederer qui veut pactiser avec les partis bourgeois. Certains se demandent, pourquoi Sartre déteste-t-il sa classe ?

Sartre n'aimait pas du tout la bourgeoisie dès son enfance car selon lui, la bourgeoisie a des préjugés. Nous trouvons dans sa pièce intitulée *Les Séquestrés d'Altona*, une grande satire de la bourgeoisie où le fils aîné d'une grande famille bourgeoise qui hérite une fortune industrielle est séquestré. Depuis dix ans, ce fils vit dans une chambre murée, où ne pénètre que sa sœur avec qui il a une habitude incestueuse.

En plus, Sartre condamne la bourgeoisie parce que selon lui, cette classe est caractérisée par le mensonge. On remarque cette tendance dans *Les Séquestrés d'Altona*, où l'on enferme Frantz pour dix ans grâce au mensonge que l'Allemagne occupée est encore maintenue en tutelle. D'après Albérès, cette pièce est pour Sartre un moyen de vulgariser les contradictions internes de la famille bourgeoise.<sup>10</sup>

Le fait que la bourgeoisie est caractérisée par le mensonge se remarque chez Hugo qui dit à Hoederer « ... chez mon père tout le monde se mentait, tout le monde me mentait. Je ne respire que depuis mon entrée au parti. Pour la première fois j'ai vu des hommes qui ne mentaient pas aux autres hommes... ».<sup>11</sup> Ceci nous montre la répugnance de Hugo pour la bourgeoisie. Le mensonge est une tendance qui prive l'homme de sa liberté.

Jean-Paul Sartre fait paraître certains principes dans *Les Mains sales* pour bien montrer sa dialectique. Ces principes que nous pouvons trouver dans *Les Mains sales* sont le choix, l'engagement, l'angoisse, la responsabilité et la liberté.

#### **Le choix**

Sartre nous a fait comprendre l'importance du choix à la liberté humaine. Il dit que le choix d'un individu contribue véritablement à sa liberté. Il a lui-même choisi de lutter contre la classe bourgeoise dont il faisait partie. Voilà pourquoi dans sa pièce Hugo lutte contre sa propre classe bourgeoise, tout en montrant un chemin à la liberté. Ce choix oblige Hugo à s'attacher à l'engagement.

#### **L'engagement**

Il n'est pas du tout suffisant de faire un choix, mais il faut s'engager car la liberté n'est pas gratuite. Selon Sartre, l'homme doit agir en face de toute situation. Par exemple, Hugo agit dans *Les Mains sales* quand il

sent que les membres du Parti Communiste n'ont pas confiance en lui et que son existence est menacée. Il propose de tuer Hoederer pour le Parti Communiste afin de donner une essence à son existence. Cet acte a des conséquences. Hugo, en dilemme, nie son acte du meurtre de Hoederer ou être responsable.

### **L'angoisse**

Ce dilemme nous amène à brièvement parler de l'angoisse chez Hugo dans *Les Mains sales*. Hugo est angoissé quand tous ses camarades du Parti Communiste l'abandonnent, surtout Olga sa protectrice. Celle-ci essaie de convaincre Hugo de nier le motif réel du meurtre de Hoederer. Nous disons que l'angoisse est un principe indispensable de l'existentialisme sartrien, car elle aboutira à deux phénomènes, soit la responsabilité, soit la mauvaise foi. L'angoisse réside dans l'individu qui sera responsable de son acte ou entreprendra le chemin de la mauvaise foi. Cette dernière résulte en l'homme l'en-soi que Sartre condamne. Mais Hugo ne nie pas le meurtre de Hoederer. Comme le dit Sartre dans *L'Existentialisme est un humanisme*, le fait d'assumer la responsabilité « n'est pas un rideau qui nous séparerait de l'action, mais elle fait partie de l'action même ». <sup>12</sup> Cela signifie que l'angoisse ne signifie pas l'inaction.

### **La responsabilité**

La responsabilité est un principe profond de l'existentialisme sartrien car elle incarne la liberté humaine. Sartre nous encourage de faire notre choix, d'entreprendre des actes et d'être responsable de tous nos actes. Voilà pourquoi Hugo décide de rejeter la mauvaise foi que suggère Olga. Il embrasse son acte en s'écriant « non récupérable ». Ce dernier acte d'Hugo est ce qui marque sa liberté.

Du point de vue analytique, nous critiquons le fait que Jean-Paul Sartre présente Hoederer qui peut salir les mains pour prendre le pouvoir. Nous nous demandons, doit-on employer la violence pour réaliser un idéal ? Cela est l'envers et tout contre l'idéal du communisme.

On ne saura montrer un personnage qui salira les mains pour gagner le pouvoir. Celui qui méprise ses camarades, Hoederer dit à Hugo « ... tous les moyens sont bons quand ils sont efficaces. Moi, j'ai les mains sales. Jusqu'aux coudes. Je les ai plongées dans la merde et dans le sang... ». <sup>13</sup>

Chose surprenante est que les idées de celui qui aime mentir et salir les mains pour prendre le pouvoir sont appliquées au dénouement de la pièce. Les membres du Parti Communiste appliquent ces idées jugées dangereuses auparavant. Cet acte du Parti Communiste ne défend pas du tout l'idéal du communisme que Sartre prend comme le meilleur.

En ce moment, nous ne sommes pas d'accord avec Sartre concernant l'idéal du communisme. Le communisme qu'il défend farouchement, détruit l'initiateur des bonnes idées. Le Parti Communiste encourage la bourgeoisie parce qu'à la fin de la pièce, il utilise ces idées dangereuses de Hoederer. Quel type de politique propose Sartre ?

### **Résumé des *Mains sales***

*Les Mains sales* est une pièce théâtrale en sept tableaux écrite en 1948 par Jean-Paul Sartre. Sartre écrit cette pièce pour montrer sa haine pour la bourgeoisie et son soutien pour le communisme. L'auteur y montre aussi certains principes de l'existentialisme athée tels que le choix, l'engagement, l'angoisse, la responsabilité et la liberté à travers le personnage d'Hugo.

L'histoire des *Mains sales* entoure un jeune homme au nom d'Hugo. Hugo, issu d'une famille bourgeoise sent que son existence est menacée et décide de donner une essence à son existence dans cette pièce. Il se déclare libre par ses actes, ce qu'exprime sa répugnance pour la bourgeoisie. Celui-ci a tué Hoederer, un des chefs du Parti Communiste. Ce boulot lui est donné par le Parti Communiste car Hoederer est soupçonné de vouloir pactiser avec la bourgeoisie, alliance jugée dangereuse. Après la mort d'Hoederer, Louis, un autre chef du Parti Communiste, veut tuer Hugo. Alors, Olga, protectrice d'Hugo obtient la permission de Louis d'évaluer si Hugo est récupérable. Enfin, Hugo se déclare libre. Il choisit donc la mort pour montrer la responsabilité de son acte en criant « non récupérable ».

### **Dieu dans l'existentialisme de Jean-Paul Sartre**

En général, le mot « existence » pose une problématique pour les existentialistes chrétiens et athées. Le point de vue de l'athée, c'est que Dieu n'existe pas tandis que l'homme existe et a la liberté de se définir. Mais les existentialistes chrétiens tels que Sören Kierkegaard, Gabriel Marcel, Nicolas Berdyaev et Martin Buber rejettent cette position en affirmant que l'existentialisme est un moyen d'exprimer leur croyance religieuse. L'idée que Dieu existe et qu'il est le tout puissant est défendue par ces existentialistes, particulièrement Kierkegaard, qui affirme que la liberté est une obéissance parfaite à Dieu comme nous l'avons évoqué plus haut. Il dit comme dans l'œuvre de Morton White que « Dieu est ». <sup>14</sup> Ces chrétiens croient aussi que la vie de l'homme est déterminée par des ordres sociaux et naturels.

En revanche, les existentialistes athées tels que Husserl, Nietzsche, Heidegger et plus particulièrement Jean-Paul Sartre, condamnent les ordres externes, sociaux et naturels. Sartre donne la liberté à l'homme. Voyant l'absurdité de l'existence humaine au monde, Sartre place l'homme au centre de son univers qui ne reconnaît pas Dieu. Il dit à l'homme délaissé de ne pas s'inquiéter mais de tirer profit de sa liberté absolue et d'assumer pleinement sa responsabilité devant des actes qui engagent l'humanité entière. Il dit que rien ne détermine l'homme sinon son choix libre. L'homme est absolument libre de se faire.

En outre, puisque Dieu n'a pu rien faire contre toute la négativité du XXe siècle, Sartre dit qu'il revient aux hommes de se substituer à lui et de recréer le monde. Sartre soutient fortement sa thèse en disant que l'existence précède l'essence. Cela veut dire que l'homme surgit au monde, existe d'abord avant de se faire par son choix libre. Cette liberté que Sartre a donnée à l'homme lui a valu beaucoup de reproches d'ordre religieux.

Les chrétiens ne s'accordent pas avec la croyance sartrienne. Ils disent que Dieu fait et décide tout. Contre la position sartrienne, les critiques chrétiens défendent le fait que Dieu avait conçu l'essence humaine avant de créer l'homme. Ils mettent l'accent sur la primauté de l'essence en tenant que Dieu a créé et donné l'essence à l'existence humaine.

Sartre se défend dans *Existentialisme est un humanisme* en disant que ses adversaires regardent le monde d'une manière technique.<sup>15</sup> Il dit que ses critiques pensent que Dieu est un artisan et que l'homme est un objet. D'après Sartre, les chrétiens pensent que l'essence de l'objet précède sa création. Mais ce n'est pas le cas chez Sartre. Heidegger qui a bien influencé Sartre affirme que l'homme n'est pas une chose au monde et que l'homme est l'Être au monde.<sup>16</sup>

Du point de vue humaniste, l'homme n'a pas d'existence en-soi. Il n'est pas définissable. Il n'est rien, sauf ce qu'il se fait. Sartre s'appuie sur l'abandon de l'homme par Dieu ou bien l'absence de Dieu au monde. Cette absence totale de Dieu donne une liberté absolue à l'homme.

Sartre met la liberté humaine en relief dans *Les Mouches* où Oreste rejette les ordres de Jupiter qui représente Dieu. Jupiter essaie en vain de faire peur à Oreste. Il dit à Oreste « Oreste ! je t'ai créé et j'ai créé toute chose...je l'ai créé selon ma volonté et je suis le Bien. Mais toi, tu as fait le mal et les choses t'accusent...Rentre dans la nature, fils dénaturé... » Oreste répond ainsi pour déclarer sa liberté « Qu'elle s'effrite ! Que les rochers me condamnent et que les plantes se fanent sur mon passage : tout ton univers ne suffira pas à me donner tort. Tu es le roi des dieux, Jupiter, le roi des pierres et des étoiles, le roi des vagues de la mer. Mais tu n'es pas le roi des hommes ». <sup>17</sup> Ce discours signifie que l'homme est libre et responsable de son acte en l'absence de Dieu et que Dieu ne peut pas subjugué l'homme.

#### IV. CONCLUSION

Nous avons examiné l'existentialisme athée à travers quelques œuvres de Jean-Paul Sartre, surtout *Les Mains sales*. Ce qui nous intéresse, c'est le potentiel que Sartre donne à l'homme, surtout la liberté de se faire. L'homme sartrien doit compter sur ses propres efforts et ne doit pas se laisser entraver par des contraintes extérieures. L'homme sartrien fait tout pour améliorer sa situation et montrer qu'il n'est pas un objet.

Nous ne sommes pas d'accord avec l'existentialisme athée qui nie l'existence de Dieu. En tant que chrétiens, nous sommes obligés par notre foi religieuse de critiquer et de lutter contre tout ce qui n'accepte pas l'existence de notre Dieu créateur. Voilà pourquoi il est difficile d'accepter tous les principes de la philosophie sartrienne. Même si cette doctrine accorde quelques valeurs humanistes à l'homme, elle ne doit pas comparer l'homme à son Créateur.

Nous avons des problèmes aussi avec les idées de Sartre dans *Les Mains sales*, pièce à thèse, dans laquelle l'auteur montre sa dialectique. Nous y trouvons quelques contradictions vis-à-vis de son humanisme. En tant qu'écrivain humaniste, Sartre ne doit pas idéaliser un personnage qui aime salir ses mains pour prendre le pouvoir.

On note également que, le Parti Communiste qui juge dangereuse les idées de l'un de ses membres applique les mêmes idées plus tard. Cela nous fait douter de l'humanisme sartrien. Quoique nous ne soyons pas entièrement d'accord avec Sartre dans *Les Mains sales*, nous apprenons chez Hugo que la liberté humaine exige la responsabilité et qu'il faut être pragmatique en politique.

#### REFERENCES

- [1]. Larousse (éditeur): *Le Petit Larousse Illustré, Dictionnaire Encyclopédique*, Paris, Larousse, 1995, P. 418.
- [2]. D. E. Roberts, *Existentialism and Religious Belief*, New York, Oxford University Press, 1957, pp. 4 – 5.
- [3]. Ibid, p. 66.
- [4]. J.-P. Sartre, *L'Existentialisme est un humanisme*, Paris, Nagel, 1968, p. 37.
- [5]. Ibid, pp. 17 – 20.
- [6]. M. A. Johnson, *An Advocate of Compromise - The Life and Works of Albert Camus*, Lagos, Nelson Publishers, 1994, chapitre 6, p. 64.
- [7]. J.-P. Sartre, op.cit, pp. 21-22.
- [8]. D. E. Roberts, op. cit. pp. 184 - 185.
- [9]. G. McCulloch, *Using Sartre – An Analytical Introduction to Early Sartrean Themes*, London, Routledge, 1994, p.48.
- [10]. R.-M. Albérès, *Jean-Paul Sartre*, Paris, Éditions Universitaires, 1964, p.106.
- [11]. J.-P. Sartre, *Les Mains sales*, Paris, Gallimard, 1948, p. 128.

- [12]. J.-P. Sartre, *L'Existentialisme est un humanisme*, op.cit, p. 33.
- [13]. J.-P. Sartre, *Les Mains sales*, op.cit, p. 129.
- [14]. M. White, *The Age of Analysis- 20th Century Philosophers*, New York, New American Library, 1955, p. 119.
- [15]. J.-P. Sartre, *L'Existentialisme est un humanisme*, op.cit, 1968, p. 18.
- [16]. D. E. Roberts, op. cit. pp. 150 – 151.
- [17]. J.-P. Sartre, *Les Mouches*, Paris, Gallimard, 1943, p.232.

#### **Bibliographie**

- Albérès, R-M., (1964): *Jean-Paul Sartre*, Paris, Éditions Universitaires.
- David, E. R., (1957): *Existentialism and Religious Belief*, New York, Oxford University Press.
- Gregory, M., (1994): *Using Sartre – An Analytical Introduction to Early Sartrean Themes*, London, Routledge.
- Johnson, M. A., (1994): *An Advocate of Compromise - The Life and Works of Albert Camus*, Lagos, Nelson Publishers. (voir chapitre 6: The Sartre-Camus Controversy; A New Approach).
- Larousse., (éd.) (1995): *Le Petit Larousse Illustré, Dictionnaire Encyclopédique*, Paris, Larousse.
- Morton, W., (1955): *The Age of Analysis- 20th Century Philosophers*, New York, New American Library. (voir chapitre 8: Existentialism: Jean-Paul Sartre).
- Sartre, J-P., (1943): *Les Mouches*, Paris, Gallimard.
- Sartre, J-P., (1948): *Les Mains sales*, Paris, Gallimard.
- Sartre, J-P., (1968): *L'Existentialisme est un humanisme*, Paris, Nagel.